

## **Eleanor Proctor : un nouveau regard sur le républicanisme britannique**

Eleanor Proctor, doctorante, enseignante, voyageuse passionnée, s'est lancée en 2020 dans un projet de thèse qui porte sur le républicanisme britannique actuel. Étudier ne lui fait pas peur, et elle compte bien se dépasser pour aller toujours plus loin.

### **Par Zita Banholzer et Charlotte Schappely**

Originnaire d'Angleterre, Eleanor en est à sa 5<sup>e</sup> année de doctorat au sein de la FLSH (Faculté des lettres, langues et sciences humaines) à l'université de Haute-Alsace. Pour elle, étudier est une chance mais aussi un défi qu'elle se lance personnellement. Elle nous confie que sa grand-mère, qui a vécu la guerre le siècle dernier, l'a toujours encouragée à faire des études, elle qui n'a pas eu la chance d'en faire. Eleanor a 29 ans, elle est la première à avoir décroché une licence dans sa famille, une licence d'histoire de l'art et de français qu'elle a suivi dans son pays natal de 2013 à 2017. En 3<sup>e</sup> année, elle souhaite s'ouvrir au monde. Elle s'envole pour la France dans le cadre du programme d'échange Erasmus. C'est là que l'aventure commence.

Après sa licence, elle décide de revenir en France pour suivre un master MEEF anglais (Master de l'enseignement, de l'éducation et de la formation). Elle ne s'arrête pas là et décide de se challenger une fois de plus : le doctorat semble être une évidence « Pourquoi s'arrêter quand on peut continuer ? ». C'est en 2020 qu'elle effectue ses premiers pas dans la recherche avec comme sujet de thèse : « *British republicanism in the 21st century* »

**« Il y a souvent un cliché à l'étranger, c'est que les Anglais sont fans de la famille royale et de leur vie personnelle. »**

On croit souvent que de l'autre côté de la manche, les Britanniques sont fans de la famille royale. Eleanor elle-même se considérait autrefois comme royaliste. En se penchant sur d'autres modèles politiques, elle développe un esprit plus critique, qui la pousse à en faire son sujet de thèse. Les partis républicains expriment leurs désaccords avec la monarchie de différentes façons. Eleanor évoque notamment l'existence de groupes contestataires tels que « *Republic* » et « *Movement Against the Monarchy* ».

Elle décentre sa perception en se penchant sur la façon dont s'exerce l'influence de la monarchie sur les « *celtic fringe* », c'est-à-dire, l'Écosse, l'Irlande, le pays de Galles. La famille royale fait-elle l'unanimité ? Il s'agit d'une question qui met en

évidence les disparités entre les pays. Certains membres de la famille eux-mêmes ont décidé de s'en éloigner. C'est le cas de Harry de Sussex et de sa femme Megan Markle qui ont renié leur titre. Cet événement, qui a fait la une des médias, n'a pas échappé à Eleanor. Elle décide de mener l'enquête. Peut-on encore envisager le royalisme comme étant souverain dans l'esprit des gens au 21<sup>e</sup> siècle ? Comment les partis opposés exposent leurs mécontentements sur la toile ? Il s'agit d'un sujet peu exploité aujourd'hui. Le sujet sur lequel Eleanor souhaite travailler apparaît alors comme une révélation : "*British republicanism in the 21st century*" ou "le républicanisme britannique au 21<sup>e</sup> siècle".

À côté de son doctorat, elle enseigne l'anglais et la littérature anglaise dans un lycée et un collège haut-rhinois. Réveil à 6 h, puis 6 h de cours, un travail à plein temps qui rythme sa vie de doctorante. Dès 8 h, elle parcourt les couloirs des établissements dans lesquels elle exerce sa profession. La journée ne s'arrête pas là, en rentrant le soir, elle emporte avec elle des copies à corriger.

En plus de sa vie active, elle consacre ses week-ends et son temps libre à l'écriture de sa thèse, en se penchant sur des articles de presse spécialisés.

Se changer les idées et croquer la vie à pleines dents fait également partie de ce qui l'anime. Le voyage, l'une de ses grandes passions, lui permet de s'évader, de se ressourcer, de se dépayser, de se cultiver...

Un autre hobby l'anime : « *magic the gathering* », un jeu de cartes stratégique à jouer et à collectionner. Un univers fantaisiste que l'on appelle le multivers concentre plusieurs mondes aux créatures magiques. Eleanor participe régulièrement à des tournois les week-ends.

Pour elle, la réalisation de ce doctorat s'apparente à un défi personnel qui reflète sa capacité à réussir et à réaliser ses objectifs. « J'ai la chance d'être soutenue par un directeur de thèse passionné par son domaine. La communauté de doctorants à l'UHA est vraiment bienveillante. On sait qu'on peut compter les uns sur les autres ».